

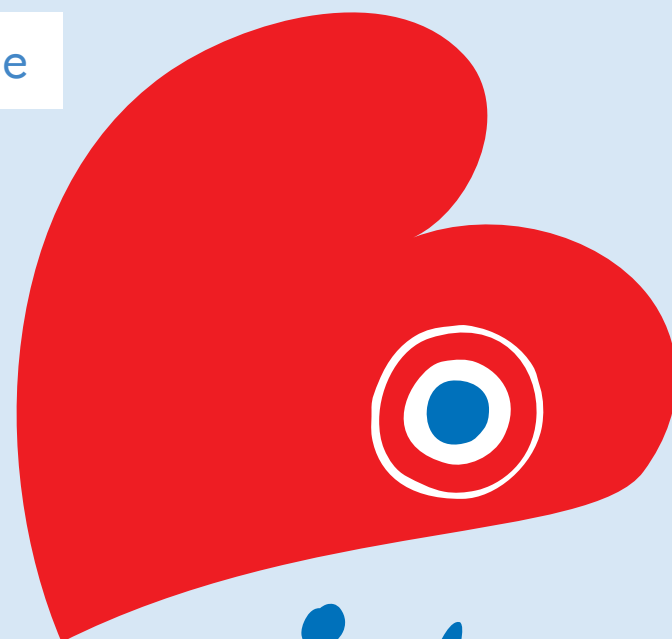


GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Dossier de presse

*Hommage
aux 20 ans
de la disparition
d'Ilan Halimi*



Prix
Ilan
Halimi

2026

DILCRAH
dilcrah.gouv.fr



En partenariat avec :



ÉDITO

Il y a vingt ans, Ilan Halimi, jeune Français de 23 ans, était enlevé, séquestré, torturé pendant vingt-quatre jours, puis assassiné. Parce qu'il était juif.

Vingt ans plus tard, nous n'avons rien oublié. Ni son visage. Ni son nom. Ni ce que son martyr nous a révélé : lorsque la haine s'allie à l'ignorance, elle déshumanise, elle essentialise et, au bout du chemin, elle tue.

Mais Ilan Halimi, c'est aussi une promesse : celle que la mémoire est plus forte que la peur, que la République ne doit jamais céder face à la haine.

Le Prix Ilan Halimi est cette promesse devenue action. Il est la République qui se dresse. Il est la jeunesse française qui se lève.

L'édition 2026, qui marque les vingt ans de l'assassinat d'Ilan Halimi, revêt une portée particulière. Elle nous oblige, nous rassemble et nous engage plus que jamais à faire de sa mémoire une lumière pour notre destin collectif.

Cette année, cette promesse a trouvé un écho puissant : 115 candidatures ont été reçues. C'est un record.

115 initiatives portées par des jeunes qui refusent le silence, l'indifférence et la fatalité. Des jeunes qui créent, qui débattent, qui s'engagent et qui ouvrent le dialogue là où d'autres voudraient dresser des murs. Des jeunes qui disent non à la haine et oui à la fraternité.

Parmi eux, 5 projets ont été distingués : un Grand Prix, trois prix du jury et un Prix Étudiant.

5 projets différents par leurs formes, leurs voix, leurs langages mais unis par une même exigence : faire reculer les préjugés racistes et antisémites, faire vivre l'universalisme républicain, rappeler que chaque injure qui déshumanise prépare le terrain de la violence.

Je tiens à saluer et remercier très chaleureusement Émilie Frèche, qui préside à nouveau le jury de cette édition. Son engagement fidèle, sa sensibilité, sa rigueur et son attachement profond à la transmission de cette mémoire donnent au Prix Ilan Halimi une force et une légitimité essentielles.

Ce combat est vital. Parce que la France ne hiérarchise pas les haines. Elle les combat toutes, sans exception, avec la même force, la même exigence, la même détermination.

La mémoire d'Ilan Halimi n'appartient pas au passé. Elle nous rappelle que l'indifférence tue. Et qu'ensemble, unis, nous pouvons faire vivre la promesse de notre République.

Liberté. Égalité. Fraternité.

Pour tous. Pour toujours.



Aurora Bergé

Ministre chargée de l'Égalité entre
les Femmes et les Hommes et
de la Lutte contre les discriminations

ÉDITO

Il y a vingt ans tout juste, vingt ans déjà, Ilan Halimi était assassiné parce que Juif. En France. Par d'autres français. C'était la première fois depuis 1945, et beaucoup de français, à l'époque, ne voulaient pas le croire, en dépit du fait que l'antisémitisme avait été retenu comme circonstance aggravante par les juges d'instruction.

De ces trois faits – un crime antisémite, des agresseurs au profil similaire à la victime qui signaient la montée du communautarisme, et une opinion dans le déni – j'ignore ce qui m'aura le plus ébranlée, mais ce drame fut un séisme intime profond, qui m'intima la nécessité d'écrire pour lutter contre l'oubli, le mensonge, et l'injustice.

Deux décennies plus tard, qui peut encore entendre le « Plus jamais ça ! » des rescapés de la Shoah ? L'antisémitisme a littéralement explosé. Parce qu'ils sont juifs et juives, on assassine à bout touchant des enfants dans leur école, on défenestre des mamies et des papis de chez eux, on viole des adolescentes dans des hangars désaffectés, on agresse, on insulte, on moleste et on menace au couteau des gamins portant des kippas, on exclut des artistes de festivals, on désigne des candidats politiques à la haine en ligne, on affirme que le seul État juif sur cette planète est l'ennemi commun de l'Humanité.

Et plus grave encore, on dit que couper un arbre en mémoire d'Ilan, ce n'est pas antisémite. Dans ce contexte effroyable, le Prix Ilan Halimi est plus qu'un prix.

C'est une terre d'asile pour tous ceux qui refusent de renoncer aux valeurs qui nous réunissent, et à la fraternité républicaine. Il n'y a pas de petits engagements. Vingt ans après l'assassinat d'Ilan, c'est ce que j'ai surtout envie de dire à la jeunesse : engagez-vous.

Écrivez, chantez, jouez, filmez, dansez pour lutter contre les préjugés – vous réparerez le monde.



©Photo : Pascal Ito.

Émilie Frèche

Écrivaine,
présidente du jury du Prix Ilan Halimi

ÉDITO

Le 20 janvier 2006, il y a 20 ans, un jeune homme ne rentrera pas chez lui. Ce jeune homme dont la France a retenu le sourire et le nom s'appelle Ilan Halimi. Car ce soir-là, Ilan Halimi est enlevé. Pendant 24 jours, il sera séquestré et torturé. Le 13 février 2006, son corps agonisant est retrouvé le long des voies ferrées du RER C à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Ce crime est tout sauf un fait divers. Ilan aurait pu porter un autre nom, avoir un autre visage. S'il a été enlevé, séquestré, torturé et tué, c'est parce qu'il était juif. Ilan est la victime d'un des préjugés antisémites les plus archaïques : les Juifs ont de l'argent.

Depuis Ilan, d'autres de nos compatriotes ont été assassinés parce que juifs. Depuis Ilan, il y a eu le 7 octobre, l'attaque terroriste du Hamas et le plus grand pogrom depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

À l'explosion des actes antisémites depuis le 7 octobre s'ajoute aujourd'hui, une augmentation sans précédent des actes antimusulmans.

Il n'y a pas de fatalité face racisme et l'antisémitisme, et nous ne nous y habituerons jamais. Nous ne serons jamais résignés. Ce combat contre l'antisémitisme et le racisme doit être partagé le plus largement possible.

Et la jeunesse en est un formidable exemple. Cette année, ce sont 115 jeunes qui ont

participé au Prix et réalisé de formidables projets pour dénoncer l'absurdité des préjugés racistes et antisémites.

Ils sont, chaque année, toujours plus nombreux à s'y investir.

Ce prix, et le travail éducatif et mémoriel qu'il implique, n'existe pas seulement pour faire vivre le souvenir d'Ilan. Il démontre aussi notre capacité collective à agir, à préférer l'action résolue au silence et à l'oubli. C'est notre devoir moral premier.

Nous sommes tous concernés. Nous sommes tous comptables les uns des autres.

Pour Ilan et pour nous-mêmes, pour les générations présentes et à venir, nous garderons cette ligne de conduite et notre confiance intacte.

Mathias Ott

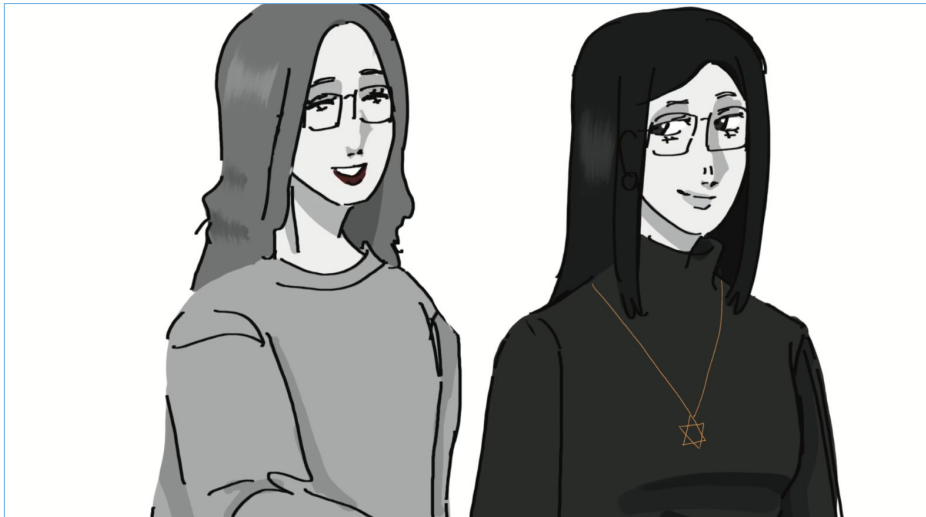
Préfet, délégué interministériel
à la lutte contre le racisme,
l'antisémitisme et la haine anti-LGBT+
(DILCRAH)



GRAND PRIX 2026



« Vingt ans : le bel âge, l'âge brisé » par les élèves
du lycée Choiseul à Tours (37)



Ce projet prend la forme d'une vidéo incluant images réelles, animation et graphisme, visant à **rendre hommage à la mémoire d'Ilan Halimi et dénoncer la violence des préjugés**. Le choix de l'axe narratif est celui des **vingt ans, correspondant à la fois à l'âge des personnages du récit, mais aussi au vingtième anniversaire de la disparition d'Ilan Halimi**. Ce parallélisme a conduit les élèves à imaginer l'histoire de deux jeunes femmes, des amies proches, sur le point de célébrer ensemble leurs vingt ans. L'une d'entre elles, parce qu'elle est juive, est enlevée et tuée. L'amie survivante porte alors sa parole. À travers ce récit, **elle dénonce la barbarie et appelle à l'universalisme**.

PRIX DU JURY 2026



« Honneur aux Justes » par les élèves
du Lycée Albert Einstein à Sainte-Geneviève-des-Bois (91)

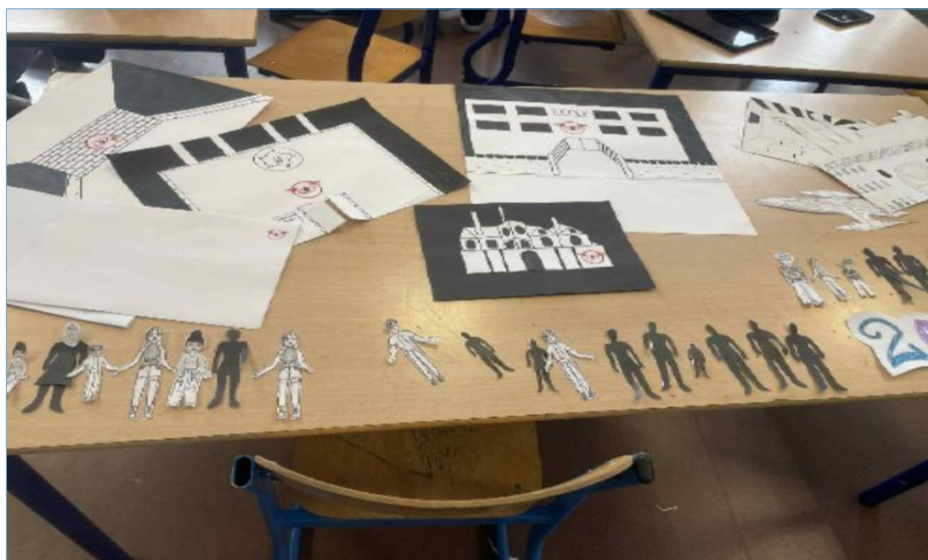
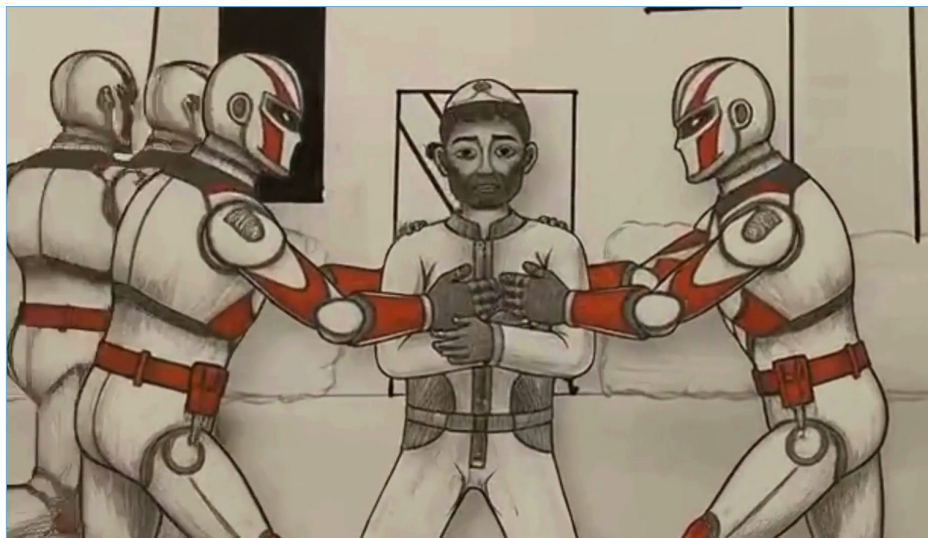


Une quarantaine de classes a travaillé autour de trois axes : les génocides, les Justes, ainsi que les lieux et époques de cohabitation des cultures monothéistes. L'objectif principal était la **réalisation de panneaux de Justes de toute origine, ensuite affichés dans le hall du lycée**. D'autres affichages sur des thématiques en lien avec le projet, notamment la tolérance, ont également été réalisés. Tous **les élèves du lycée ont ensuite voté pour élire quatre Justes, à honorer par une plaque commémorative et par la plantation de quatre arbres**.

PRIX DU JURY 2026



« Les passeurs de la fraternité » par les élèves
du collège Mont-Miroir à Maîche (25)



Deux classes de troisième ont **recensé et déconstruit collectivement les préjugés sur les personnes juives et immigrées**, en menant des recherches historiques, scientifiques et sociologiques. Ils ont ensuite imaginé et écrit une **histoire dystopique, mettant en évidence les mécanismes du racisme et de l'antisémitisme poussés à leur paroxysme dans une société future**, et l'ont réalisée en vidéo avec dessins, animations et enregistrements de voix des élèves.

PRIX DU JURY 2026



« Mémoire tsiganes » par les jeunes de la MECS
des Terres Rouges de Clermont-l'Hérault (34)



Le projet est né au sein d'une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS), avec un groupe de jeunes en rupture scolaire, accompagnés par la protection de l'enfance. Après un **parcours sur des lieux de mémoire et de nombreuses rencontres**, ils ont mené un travail de recherche, d'enquête et d'interview, pour aboutir à la **création d'un journal de 50 pages : « Mémoire tsigane. Dans l'ombre d'Auschwitz : les camps d'internement tsiganes du sud de la France (1940-1945) ».**

PRIX ETUDIANT 2026



« Lutter contre la haine en ligne » par le collectif étudiant Illuminate to Engage à Marseille (13)



Composé d'étudiants en Master 1 Droit du Numérique de la Faculté de droit et de sciences politiques d'Aix-Marseille, le collectif s'attache à **déclarer des contenus haineux et discriminatoires sur internet, en les faisant remonter à la LICRA**, avec qui ils ont noué un partenariat. **Ce projet a permis de déclarer plus de 3000 propos racistes et antisémites.**

L'HISTOIRE DU PRIX



Créé en 2018 à l'initiative de la DILCRAH dans le cadre du plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme 2018-2020, le Prix Ilan Halimi vise à **valoriser la mobilisation de la jeunesse française** contre **les préjugés, les discours et les actes de haine racistes et antisémites**.



*Remise du Prix Ilan Halimi 2025 au Palais de l'Élysée
par le Président de la République Emmanuel Macron
et la présidente du Jury Émilie Frèche*

Le Prix porte le nom d'Ilan Halimi, jeune français victime d'un crime antisémite en janvier 2006. Il récompense chaque année **des projets de sensibilisation à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme** portés par des groupes de jeunes de moins de 25 ans.

ÉDITION
2026



Dans un contexte préoccupant de recrudescence de toutes les haines, **la 8^e édition du Prix Ilan Halimi revêt une dimension symbolique** parce qu'elle marque également **les 20 ans de la disparition d'Ilan Halimi**, jeune français assassiné en janvier 2006, parce que juif.

Faire reculer les préjugés racistes et antisémites

Projets
collectifs
réalisés par
des jeunes
de moins
de 25 ans

*Hommage aux 20 ans
de la disparition
d'Ilan Halimi*



En partenariat avec :



LANCEMENT DE LA 8^e ÉDITION À SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS



Le mardi 2 septembre, **Aurore Bergé, ministre chargée de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes et de la Lutte contre les discriminations**, a lancé la 8^e édition du Prix Ilan Halimi, au lycée Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, lors d'un déplacement pour planter un arbre à la mémoire d'Ilan, après l'abattage de l'olivier d'Épinay-sur-Seine.



MODALITÉS DE CANDIDATURE



Le concours est ouvert à tous les **jeunes de moins de 25 ans**, résidant en **France métropolitaine** ou en **Outre-mer**, ayant mené un **projet collectif réunissant au moins cinq personnes**, dont l'objectif est de **lutter contre les préjugés racistes et antisémites**.



Le Prix Ilan Halimi distingue plusieurs lauréats à travers : **un Grand Prix, un Prix Étudiant et des Prix du Jury.**

Toutes les candidatures sont examinées selon les mêmes critères, quelle que soit la catégorie. Le jury est le seul habilité à attribuer les prix.

PRÉSENTATION DU JURY



Le jury est composé de personnalités indépendantes de la DILCRAH, issues du monde de la culture, de l'éducation et de la citoyenneté.

Il est présidé par **Émilie Frèche**, scénariste et écrivaine française, engagée dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Elle a consacré deux ouvrages à Ilan Halimi : *La Mort d'un pote* (Panama, 2006), et *24 jours : La vérité sur la mort d'Ilan Halimi* (Seuil, 2009), coécrit avec Ruth Halimi, la mère d'Ilan.



©Photo : Pascal Ito.

Il est également composé des **partenaires officiels** du prix : Radio France, le CNOUS et la MGEN.



Réunion de délibération du jury le 12 janvier 2026

UN SÉJOUR RÉPUBLICAIN ET CITOYEN POUR LES LAURÉATS



Les lauréats sont conviés à Paris, pour présenter leurs projets lors d'une cérémonie officielle de remise des prix, en présence de membres du Gouvernement, du délégué interministériel et de représentants du monde associatif engagés dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.



©Photo : SGB.

Ils participent également à cette occasion à un programme de visites et événements républicains et citoyens, parmi lesquels la cérémonie en hommage à Ilan Halimi, organisée à Sainte-Geneviève-des-Bois, aux côtés du maire de la ville et de la présidente du Jury, Émilie Frèche, au lieu même où Ilan fut retrouvé, laissé pour mort.

UN SÉJOUR RÉPUBLICAIN ET CITOYEN POUR LES LAURÉATS



Ce programme d'évènements et de visites vise à marquer la reconnaissance de la République envers le travail et l'engagement de ces jeunes. Rencontre avec des élus, découvertes d'institutions culturelles, mémorielles et républicaines, autant de moments forts partagés pour poursuivre leur réflexion autour des valeurs de la République et du message de fraternité porté par le Prix Ilan Halimi.



*Lauréats de la 7^{ème} édition du Prix à l'Assemblée nationale
©Photo : AN.*

Les lauréats de cette 8^e édition auront l'occasion de présenter leurs projets lors de la cérémonie officielle de remise des prix et d'assister à la cérémonie en hommage à Ilan Halimi à Sainte-Geneviève-des-Bois. Ils participeront également aux visites de l'Assemblée nationale, cœur de la vie parlementaire et démocratique de notre pays, ainsi que de Radio France, partenaire du prix Ilan Halimi, et du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, lieu emblématique culturel des mondes juifs.

LES PARTENAIRES



Radio France est le groupe radiophonique public français, créée en 1975 à partir de l'ORTF, avec les chaînes France Inter, France Culture, France Musique et Fip. Il joue un rôle clé dans la diffusion de l'information, de la culture, et de la musique en France. Radio France est reconnue pour la qualité de ses programmes et son engagement envers le service public. Elle couvre une large diversité de contenus, allant du journalisme approfondi aux émissions culturelles et musicales.



Le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) a été créé en même temps que les CROUS par la loi du 16 avril 1955. Il a pour mission de piloter le réseau des CROUS. Il expertise ainsi les expériences, les projets et encourage la circulation des meilleurs dispositifs ou idées. Il organise au niveau national le dialogue social avec les représentants des personnels et des étudiants.

La MGEN (Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale) est une mutuelle française spécialisée dans la protection sociale des professionnels de l'éducation nationale, de la culture et de la recherche. Elle propose des garanties santé, prévoyance et retraite adaptées aux besoins de ses adhérents. La MGEN met un fort accent sur la prévention et le bien-être.





Contact presse
presse.dilcrah@pm.gouv.fr

Nous suivre

www.dilcrah.gouv.fr
S'abonner à la lettre d'information

